

La voix de l'Opposition de gauche

Mélenchon dans le costard du social-illusionniste.

08.12.12

"Le Parti socialiste ne comprend absolument pas ce qui est en train de se passer dans la société", estime Eric Coquerel, secrétaire national du Parti de gauche.

(Ben voyons, le PS n'est donc pas responsable de la politique antisociale et réactionnaire qu'il applique, CQFD ! - Ndlr)

"Ils ne comprennent pas qu'ils sont en train de prendre des décisions qui font pleurer les syndicalistes et sourire Madame Parisot", ajoute-t-il.

(Il les prend pour des demeurer pour mieux les épargner comme il vient d'être souligné. - Ndlr)

Sur son blog, Jean-Luc Mélenchon, dont les déconvenues électorales ont affaibli l'écho, qualifie Jean-Marc Ayrault de *"social-menteur"*, et François Hollande de *"social-flouteur"*.

(Il est bien placé pour en parler avec l'expérience qu'il a accumulée dans ce domaine ! - Ndlr)

"On serait très heureux si d'autres partis, et donc éventuellement le Parti de gauche et le Parti communiste, voulaient nous rejoindre dans cette majorité", explique Pascal Durand, secrétaire national d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV).

(Rassurez-vous, ils vous sont plus utiles à l'extérieur, histoire de brouiller les pistes, je vous assure que cela marche, la plupart de leurs militants y croient dur comme fer. - Ndlr)

Mais pas question de *"construire"* une nouvelle majorité *"à côté"*, prévient-il.

(Précision inutile s'il en faut. - Ndlr)

Pour Bruno Le Roux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, *"il n'y a pas d'alternative à gauche"*.

(A gauche de la politique de Sarkozy que vous poursuivez, merci on avait compris. - Ndlr)

"Jean-Luc Mélenchon essaye de trouver son créneau pour essayer de revenir à un moment donné", dit-il. "Il parie sur un changement de politique (mais) il n'y a que lui qui croit à ça".

(Vous avez raison, il ne s'est pas produit de *"changement de politique"*... Ah ce n'est pas ce qu'il voulait dire, pourtant j'avais cru comprendre... - Ndlr)

S'il ne croit pas en la création d'une nouvelle majorité à gauche, Bruno Le Roux se dit attentif à un discours alternatif qui pourrait gagner du terrain au sein de la majorité.

"Il peut y avoir un autre discours qui se développe, et ce discours, je fais attention à ce qu'il ne trouve pas chez nous des voix qui pourraient le crédibiliser". Reuters 07.12

(Les chiens de garde du régime veillent ! - Ndlr)